

DISCOURS DE PAUL VI AU CONSISTOIRE

pour son progrès dans le monde contemporain, pour son unité. Nous exhortons donc, encore une fois, tous ces frères et fils (23), nous les supplions de prendre conscience des profondes blessures que, autrement, ils causent à l'Eglise. De nouveau, nous les invitons à penser aux graves avertissements du Christ sur l'unité de l'Eglise (cf. Jn 17, 21 sq.) et sur l'obéissance due au pasteur légitime qu'il a mis à la tête du troupeau universel, comme signe de l'obéissance due au Père et au Fils (cf. Lc 10, 16). Nous les attendons le cœur grand ouvert, les bras prêts à les étreindre : puissent-ils retrouver, dans l'humilité et l'éducation, pour la joie du peuple de Dieu, la voie de l'unité et de l'amour ! (24)

24. - Hors de quelle Eglise ?

Editorial du « Supplément-Voltigeur »
numéro 39 de juin 1976

Dans son discours au consistoire du 24 mai, où Mgr Le feuvre est plusieurs fois nommé, Paul VI semble trancher et ne tranche pas. Il l'accuse de « se placer hors de l'Eglise ». Mais hors de laquelle ? Il y en a deux. Et Paul VI n'a pas encore renoncé à être le pape de ces deux Eglises simultanément. Dans ces conditions, « hors de l'Eglise » demeure équivoque et ne tranche rien.

Qu'il y ait présentement deux Eglises, avec un seul et même Paul VI à la tête de l'une et de l'autre, nous n'y sommes pour rien, nous ne l'inventons pas, nous constatons qu'il en est ainsi.

Plusieurs épiscopats qui se déclarent en communion avec le pape, et que le pape ne rejette point de sa communion, sont objectivement sortis de la communion catholique.

L'épiscopat hollandais, dans un document officiel, a explicitement mis en doute la conception virginal de Notre Seigneur, il n'a pas été sommé par le pape de se rétracter ou de se démettre. Il a au contraire répandu dans le monde entier ce « catéchisme hollandais » qui ne contient plus les connaissances nécessaires au salut et qui inspire tous les nouveaux catéchismes. L'épiscopat français depuis 1969 fait subir aux fidèles, comme « rappel de foi », le dogme menteur qu'à la messe « il s'agit simplement de faire mémoire » : aucune de nos protestations, aucune de nos supplications n'a encore pu l'amener à s'en dédire ou seulement à s'en expliquer. C'est au nom du concile, au nom du pape, au nom des évêques en communion avec lui, que depuis dix ans et davantage nous sont autoritairement imposés, sans jamais aucun démenti efficace, tous les discours et toutes les décisions qui installent l'apostasie immanente, l'autodémolition permanente, la capitulation devant le monde, le culte de l'homme, l'ouver-

(23) « Frères et fils » publiquement dénoncés par Paul VI comme sans âme, sans sincérité, sans bonne foi.

(24) Ce n'est certainement point par la soumission aux mensonges et aux injustices de l'évolution conciliaire que peut passer « la voie de l'unité et de l'amour ».